

Roudié, Philippe (1973) *Le Vignoble Bordelais*. Toulouse, Privat.
181 p., Collection Pays du Sud-Ouest.

Paul-Yves Denis

Volume 18, numéro 45, 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/021242ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/021242ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Denis, P.-Y. (1974). Compte rendu de [Roudié, Philippe (1973) *Le Vignoble Bordelais*. Toulouse, Privat. 181 p., Collection Pays du Sud-Ouest.] *Cahiers de géographie du Québec*, 18(45), 568–569. <https://doi.org/10.7202/021242ar>

de ce qu'on appelle désormais « la science de la terre ». Tout en projetant une unification des connaissances relatives à la nature de la terre, la composition des textes ne précipite pas de décisions hâtives, elle ne heurte pas les propositions des disciplines conjecturales, notamment celles de la géographie physique et de la géomorphologie. L'étude de R. Furon tient compte des seuls indices significatifs, comme le témoignage des tillites, et n'abuse pas des signaux morphologiques (v.g. les empreintes) qui dans ce contexte de glaciations anciennes ne sont pas probants. L'étude de A. Cailleux, par ailleurs, exploite judicieusement le message des géomorphologies et utilise à cette fin la méthode comparative. Les observations d'actuelles morphogenèses périglaciaires en Sibérie sont effectivement utiles au déchiffrement des seules formes qui au Québec remontent au Tardiglaciaire. Enfin, l'étude sédimentologique de A. Motamed est un modèle de méthode, il faut convenir que le terrain qu'il analyse se prête à une juste appréciation des relations causales entre la mobilité du relief et la sédimentation. Il demeure que le caractère chronique des influences tectodynamiques y est mis en lumière de façon péremptoire.

Gilles RITCHOT
Département de géographie
Université Laval

HUNT, Charles B. (1974) **Natural Regions of the United States and Canada**. San Francisco, W. H. Freeman, Co. 225 pp.

La première édition de ce livre, intitulée *Physiography of the United States*, est parue en 1967. La nouvelle version est plus volumineuse et a une couverture plus complète de la morphologie, de la géologie et de la géographie physique. Plusieurs des changements ont été faits à la suite des critiques lancées à M. Hunt de la part des géologues. Le nouveau livre inclut aussi le Canada, ce qui est plus réaliste pour l'étude du contexte physique que de garder séparés ces deux géants de l'Amérique du Nord.

Dans le premier chapitre Hunt identifie et cartographie les « régions naturelles » de l'Amérique du Nord. Dans le reste de la première partie (8 chapitres), il suit l'approche thématique discutant, l'un après l'autre, du cadre structurel du continent, de la morphologie, du climat, de l'eau, du sol, de l'érosion, de la flore et de la faune et des ressources. Dans la deuxième partie, l'auteur analyse des « régions naturelles » dont il fait mention au chapitre 1.

Quoique l'on pourrait ne pas être d'accord avec la méthode de régionalisation de Hunt et avec ses « régions naturelles », on est quand même obligé de reconnaître que l'ouvrage constitue un chef-d'œuvre dans le domaine de l'enseignement de la géographie physique.

Dean LOUDER
Département de géographie
Université Laval

ROUDIÉ, Philippe (1973) **Le Vignoble Bordelais**. Toulouse, Privat. 181 p., Collection Pays du Sud-Ouest.

C'est une première synthèse fort réussie et de lecture agréable que nous livre cette nouvelle collection, dirigée par MM. Louis Papy et François Taillefer, qui regroupe des monographies urbaines et régionales du sud-ouest de la France.

Synonyme de grands crus, mondialement connus, la réputation du vignoble bordelais n'est plus à faire. Les prix astronomiques qu'ont atteints les grands millésimes du Médocais, du Sauternais et du St-Emilionnais au cours des derniers mois témoignent de l'estime dans laquelle on tient les vins de Bordeaux. Le tiers des vins de qualité français en sont originaires et pour cause.

Spécialiste de la géographie agraire et, plus spécialement, viticole, connaissant « sa région » sur le bout de ses doigts, M. Roudié a su éviter le piège des descriptions trop techniques tant au niveau de l'élaboration du produit qu'à celui de sa mise en marché.

Écrit dans une langue alerte et vigoureuse, à partir d'un plan à la fois souple et ordonné, son texte constitue un savant dosage d'érudition, de fine analyse et d'esprit de synthèse. On y découvre avec beaucoup de plaisir un milieu en somme mal connu et replié sur lui-même derrière la façade qu'il s'est donnée. Les 18 cartes et graphiques, tous excellents, et la douzaine de photos qui accompagnent le texte nous situent admirablement dans le temps et dans l'espace. En outre, M. Roudié a eu l'heureuse idée d'ajouter, en annexe, un petit lexique « bordelais et viticole » qui résoudra beaucoup d'ambiguïtés au niveau de l'interprétation. Epambrage, gabare et sauveté n'auront ainsi plus de secret pour nous.

Comme il se doit, dans un ouvrage au demeurant très géographique dans son approche, le site est d'abord évoqué et expliqué dans son utilisation de même que le rôle de Bordeaux, capitale du vignoble. Une rétrospective débouche sur une véritable civilisation de la vigne, mais en insistant sur le fait qu'elle n'est pas seule à occuper un sol déjà compartimenté dans sa mise en valeur et surtout entouré d'aires à vocations très différentes. L'auteur aborde ensuite les grandes régions de production : Graves et Sauternais, Médoc, Entre Deux-Mers, Blayais, Bourgeois et Libournais. Il y met en évidence le caractère très ouvert d'une extraordinaire hiérarchie de crus qu'occupent au sommet les grands châteaux du Médoc (Margaux, Lafite, Latour et Mouton-Rotschild) ou du Sauternais (Yquem), mais qui n'exclut pas des vignobles paysans également producteurs de bons vins de Bordeaux où vigneron indépendants et coopératives se heurtent parfois à des problèmes difficiles. Et, au cœur de ce tissu serré de relations, Bordeaux, dont la présence est ressentie partout dans la campagne.

Les géographes amateurs de bons vins (mais en est-il qui n'en soient pas ?) trouveront en Philippe Roudié le guide par excellence pour cette incursion dans le vignoble bordelais que je leur souhaite de tout cœur.

Paul-Yves DENIS
Département de géographie
Université Laval